

Suite à une introduction rappelant les grandes caractéristiques du collège (2^{ème} étape de la scolarité obligatoire, collège, unique, spécialisation des enseignants, données chiffrées sur les résultats au brevet...), la discussion fut lancée sur les deux grandes questions choisies –en conseil d’administration- parmi les 22 sujets proposés : quel socle commun de connaissances, de compétences, de règles de comportement, les élèves doivent-ils maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ? et Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

L’équipe d’animateurs était composée d’une journaliste, d’un éducateur et d’un professeur. La rédaction et la synthèse étant confiée à la conseillère d’éducation et à un professeur.

Quel socle commun de connaissances, de compétences, de règles de comportement, les élèves doivent-ils maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

L’idée de connaissances communes amena les intervenants à se demander s’il était possible d’obtenir de tous les élèves qu’ils acquièrent au même rythme ce socle commun.

Le diagnostic suivant fut fait :

- L’hétérogénéité pose des difficultés réelles.
- Les alternatives proposées par l’institution pour pallier ces difficultés sont souvent difficiles à mettre en place et ne s’avèrent pas toujours efficaces.

Différentes propositions furent alors avancées.

Il s’agirait dans un premier temps de simplifier, de clarifier les contenus programmatiques, de se montrer réalistes dans ce que l’on demande aux élèves.

L’intérêt du travail en modules a été souligné, ce dernier permettant aux élèves de suivre à leur rythme, leur offrant ainsi la possibilité de combler sans attendre des retards éventuels qu’ils auraient pris.

Ne serait-il pas temps, en outre, de proposer à l’élève une voie se situant entre le redoublement (trop rarement efficace) et le passage systématique en classe supérieure (parfois accordé par défaut) ?

A été également envisagée une modification des heures d’enseignement des professeurs. Ne serait-il pas possible que chaque enseignant consacre quelques heures de son service à des cours de remédiation (3 heures/semaine par exemple) ?

La nécessité d’un travail interdisciplinaire a été rappelée, travail mené notamment lors des itinéraires de découverte, cet enseignement ne devant pas se faire au détriment des matières fondamentales. Ce qui est à l’heure actuelle, le cas.

Il serait également judicieux d’exploiter davantage le potentiel pédagogique qu’offrent des matières comme les Sciences Physiques ou Sciences et Vie de la Terre.

Enfin pourquoi ne pas diversifier davantage les autres voies d’apprentissage à tous moments de la scolarité ?

Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

La démotivation est grande ; quelles en sont les causes ?

- L’élève, parfois, ne se sent pas à sa place au collège.
- Les objectifs du collège ne sont pas toujours clairs (acquérir les outils nécessaires à une bonne réflexion, enrichir sa culture générale, se préparer à exercer une activité professionnelle ... ?)
- Les notes ne sont pas toujours comprises et sont parfois vécues comme autant d’échecs.
- Les obligations des collégiens ne sont pas systématiquement intégrées par ces derniers.

Comment remédier à cela ?

Pourquoi ne pas limiter le nombre de professeurs en sixième, afin de rendre moins brutal le passage du cycle primaire au cycle secondaire ?

Donner une plus grande valeur au brevet des collèges. Il n'est à ce jour reconnu ni comme un diplôme d'orientation ni comme un diplôme d'entrer dans la vie professionnelle.

Expliquer les critères de notation de manière plus précise pour la rendre plus « lisible » par l'élève.

Renforcer la communication entre l'institution et les familles, trop souvent envisagée sous l'angle du conflit. Il s'agirait alors de chercher à comprendre et non de juger.

En outre, rappeler que les choses ne sont pas systématiquement soumises à justification et qu'il faut apprendre, parfois, à accepter sans se révolter.

Faire intégrer à l'élève le fait que l'école demeure encore le meilleur « ascenseur social » et que si l'école est une obligation, c'est une chance.

Relancer l'intérêt en démontrant le lien étroit entre école et la vie active (peut-être en passant par une ouverture plus grande sur le monde du travail).

Trois grandes priorités pour l'école pourront donc être retenus suite à cette discussion

- 1) Rendre l'école accessible à tous en simplifiant les contenus.
- 2) Trouver des mesures réelles d'accompagnement des élèves en difficultés.
- 3) Promouvoir une collaboration plus étroite entre familles et école afin de clarifier les missions de chacun.